

15. Novembre 1787.

397

plaisir plusieurs observations propres à corri-
ger de grands abus dans l'ordre & l'usage des
sciences. Tel est l'article de l'*Abus du génie
analogique & du calcul.* " Cet abus, dit l'au-
teur, consiste à établir sur une foible ana-
logie un moulin à calcul (a); je dis mou-
lin, parce que celui qui a la passion du
calcul, peut regarder son cerveau comme
une machine qui, une fois montée, va
toute seule; il semble ne chercher dans la
nature que des prétextes pour faire valoir
son algèbre; sans doute, il faut calculer
pour ne point tâtonner éternellement; &
la physique sans calcul, se réduit à des
tours de force, bons pour amuser quelques
oisifs; mais il ne faut pas croire que la
nature s'affervisse à nos coups de plume.
Nos progressions sont fort bonnes pour les
êtres dont nous disposons, & pour ceux
que nous supposons: quant aux siennes,
elles semblent affecter de changer d'expo-
sant

„ mes vraiment grands? „ Le même homme qui
parle de la sorte, nous dit à la p. 151, qu'en
raisonnant ainsi avec la *volupté*, on devient
féroce, mal-sain, malheureux & enfin criminel.
Voilà ce que c'est que la morale & la vertu
philosophiques!

(a) " Cette heureuse expression, ajoute-t-il
„ dans une note, est de Monsieur le prince
„ de Luxembourg; c'est le nom qu'il donne
„ à ces automates qui passent leur vie à com-
„ biner des signes, qui ne voient dans le
„ magnifique spectacle de la nature que la
„ quantité, & non l'harmonie „ — Au-
tres observ. 15 Juillet 1787, p. 407 & aut. *ibid.*